



Tous baptisés dans un unique Esprit

LETTRÉ PASTORALE DE MONSIEUR FRANÇOIS DURAND



Lettre pastorale **Mgr François Durand**

*Tous baptisés dans
un unique Esprit*

A votre rencontre p.4

- Des visites pastorales p.4
- Paroisses et unités pastorales p.5
- Catéchumènes et confirmands adultes p.7

Soutenons la dynamique missionnaire p.9

- Demeurer avec le Christ, dans la prière et la rencontre des pauvres p.12
- Se former pour témoigner p.19
- Aller vers et visiter gratuitement p.21

Renouvelons nos communautés chrétiennes avec les nouveaux baptisés p.23

- Encourager des lieux d'accueil et d'écoute dans les paroisses p.25
- Créer des fraternités catéchuménales p.26
- Favoriser la prise de responsabilité des néophytes p.29

Inscrivons la synodalité dans nos pratiques ecclésiales p.31

- Assemblée paroissiale p.34
- En unité pastorale p.35
- Assemblée diocésaine p.35

Dans un unique Esprit p.36

Calendrier 2025-2028 p.37

Notes p.38

Tous baptisés dans un unique Esprit

Frères et sœurs,
Chers amis,

Voici un an et demi, le 10 mars 2024, je suis devenu votre évêque. Vous êtes l'Église, le peuple saint que Dieu me confie. C'est pour moi une joie profonde d'être *avec vous* un baptisé, attaché à vivre et à annoncer l'Évangile, et *pour vous* un pasteur, attentif à ce que nous nous laissions conduire par l'Esprit Saint. Je rends grâce au Seigneur pour votre excellent accueil, empli de chaleur, de prière et de fraternité. Chaque rencontre est pour moi un enrichissement mais aussi un encouragement à aimer et à servir. Je m'inscris humblement dans l'histoire de foi de notre diocèse, dans la dynamique impulsée par le synode (2013-2015) et sa triple invitation à vivre la communauté, à ouvrir les bras et à annoncer la joie de l'Évangile.

Que nous soyons chrétiens de longue date ou nouveaux venus dans la foi, nous sommes tous appelés à approfondir notre relation filiale avec le Père, par le Christ dans l'Esprit. Ainsi, aucun chrétien n'est supérieur ou inférieur à un autre. Chacun porte la responsabilité de mettre au service des autres les dons qu'il a reçus et d'accueillir en retour les dons de ses frères et sœurs. De cette manière, nous avançons dans l'Église, « jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu » (Ep 4,13).

Par l'intercession de Saint Apollinaire et de tous les saints de notre diocèse, devenons ensemble le Corps du Christ, nous qui avons « tous été baptisés dans un unique Esprit » (Voir 1 Co 12,13).



+ François Durand .

5 octobre 2025
Fête de Saint-Apollinaire

A votre rencontre

Des visites pastorales

D'octobre 2024 à mars 2025, j'ai visité les six unités pastorales du diocèse, pour m'imprégner davantage de ses réalités humaines et ecclésiales. Pour ces visites pastorales, j'étais accompagné du Vicaire général, de la responsable du Service *Mission en paroisse* et d'un diacre. Au préalable, j'avais pu rencontrer chez eux les prêtres et les diacres. Je les remercie, ainsi que les laïcs en mission, les communautés religieuses, les responsables de mouvements et associations de fidèles, de m'avoir introduit à l'histoire récente de notre Église dans la Drôme.



Rencontre avec le Secours Populaire à Pierrelatte

Grâce à vous, j'ai pu rencontrer des hommes et des femmes passionnés, acteurs de la vie de nos territoires, sachant fédérer les énergies pour les mettre au service du bien commun. Je souligne l'engagement de ceux qui travaillent dans les établissements sanitaires et sociaux de notre département et prennent soin de personnes malades, handicapées, âgées. Que ce soit pour maintenir un service de santé de proximité comme à l'hôpital de Buis-les-Baronnies, pour accompagner les personnes atteintes d'épilepsie sévère au centre médical de La Teppe à Tain-l'Hermitage ou pour une rééducation de qualité à *Dieulefit Santé*, leur implication est forte et quotidienne.

J'ai également pu vivre des temps d'échanges avec des agriculteurs en différentes régions du diocèse. Éleveurs, viticulteurs, arboriculteurs, maraîchers, oléiculteurs, lavandiculteurs, apiculteurs, m'ont fait part de leurs préoccupations, de leurs souffrances voire de leurs angoisses face à l'avenir. Ils font preuve de ténacité et de courage tout en s'efforçant de mettre en place de réelles solidarités.

Ils veillent à garder un tissu social local, notamment à travers la vente directe de leurs productions.

De nombreuses visites m'ont permis un premier contact avec des maires et quelques élus locaux mais aussi avec des réalités économiques variées, depuis une biscuiterie artisanale à Cléon-d'Andran jusqu'à un site important de l'industrie du nucléaire dans la Romanaise, en passant par une entreprise adaptée dans le Royans et par une rencontre avec les dirigeants d'un club de rugby. Sur la ville de Valence, j'ai apprécié l'échange que nous avons eu avec plusieurs avocats, autour de la question de la justice restaurative. Par diverses portes d'entrée, en visitant des entreprises, des fermes ou en dialoguant avec des associations, dans le Crestois-Diois, nous avons abordé le défi de l'écologie intégrale, défi que nous avons à relever ensemble.

Vous vous efforcez d'être présents, en Église, à toutes ces réalités et à bien d'autres. Je m'en réjouis !

Paroisses et unités pastorales

Dans les paroisses, vous persévérez dans un authentique élan missionnaire, en déployant des propositions nouvelles à même de rejoindre les familles, de renouveler la catéchèse des enfants et la pastorale des adolescents. Parmi ces enfants, jeunes et jeunes adultes, certains sont déjà de vrais témoins du Christ auprès des autres. Vous veillez à la dimension fraternelle des communautés, en travaillant l'accueil, la régularité dans la prière mais aussi la convivialité. Vous savez faire du sur-mesure pour accompagner catéchumènes et recommençants dans la croissance de leur foi. En lien avec les municipalités, vous faites le possible pour que les églises et chapelles soient ouvertes et entretenues. Vous avez compris l'importance d'une liturgie belle et soignée.

Tout cela est précieux et j'en rends grâce au Seigneur.

Vous ne baissez pas non plus les bras pour appeler de nouvelles personnes à s'investir dans la pastorale de la santé, la rencontre des plus pauvres, la préparation des sacrements, l'accompagnement des familles en deuil, l'animation des célébrations, etc. C'est un véritable défi, notamment quand les communautés chrétiennes sont réduites en nombre et fragilisées.

Vous m'avez fait part du vieillissement des bénévoles, de la difficulté à renouveler les équipes, du soutien nécessaire pour ne pas épuiser les personnes, du manque de visibilité donné aux engagements caritatifs. Il s'agit d'unir nos forces, de relire spirituellement nos actions avec méthode, de nous former pour penser de manière plus fondamentale certaines questions, de savoir accueillir les initiatives venant de plus jeunes ou de personnes non natives de la région.

Les 22 paroisses ont été créées voici près de 25 ans. Je n'ai pas l'intention de les modifier. L'essentiel est en effet d'initier des processus plutôt que de chercher à maîtriser des territoires [1]. Une même paroisse peut présenter des réalités géographiques contrastées, être composée de personnes de diverses générations, aux parcours religieux et aux mentalités variés. Il peut aussi être difficile de rejoindre les habitants de tel village ou quartier. Partout, je note combien les prêtres sont soucieux de l'unité de leur paroisse. Ils sont serviteurs de la communion, tout comme les diacres qui collaborent avec eux. L'unité est toujours à construire. Le rassemblement du dimanche doit rester une priorité, par-delà l'attachement à tel ou tel clocher. Chacun est nécessaire à la vie du corps tout entier et chaque paroissien est concerné par ce processus de circulation de la vie.

D'une paroisse à l'autre, les réalités humaines et ecclésiales peuvent être très différentes. « Il y a plusieurs Drôme ! », ai-je souvent entendu. Les moyens ne sont pas les mêmes ici et là. J'ai voulu vivre ces visites pastorales par unité pastorale pour favoriser les rencontres et échanges entre paroisses. Au cours de chaque visite, une réunion commune des conseils pastoraux et équipes d'animation des paroisses a permis de dégager de belles initiatives, de réelles pépites et de se les partager. J'ai pu constater la joie que vous aviez à vous retrouver. J'ai entendu vos souhaits de bénéficier de formations ensemble et de vous rencontrer entre équipes ayant des missions similaires (catéchèse, sacrements et liturgie, communication, relais des communautés locales, etc.). Vous voulez aussi vivre des événements ponctuels réunissant plusieurs paroisses (pèlerinage, retraite, temps commun pour les adolescents, messe festive). Vous aspirez à être informés de ce qui se vit dans d'autres paroisses pour participer à telle ou telle proposition. Je vous encourage à vous visiter les uns, les autres, à vivre la joie d'accueillir ceux d'une paroisse voisine et d'être accueillis à votre tour.

[1] Voir *Pape François, La joie de l'Évangile*, § 222-225

De nombreuses autres opportunités m'ont permis de faire votre connaissance, à commencer bien-sûr par le pèlerinage diocésain à Lourdes. Mais ce furent aussi des marches, comme la marche-évangile ou la marche de Pâques, des temps de formation, des pèlerinages locaux, des rencontres avec des scolaires, des groupes de jeunes, des personnes handicapées ou encore des temps mémoriels sur le Vercors et des fêtes locales, comme celle de l'Olivade à Nyons. Je n'oublie pas les rencontres avec les différents acteurs de l'Enseignement catholique, avec la promulgation, en juin dernier, d'Orientations diocésaines pour nos écoles, collèges et lycées catholiques. Le diocèse de Valence est riche de ses diversités géographiques, culturelles et religieuses. Je m'attache avec bonheur à le découvrir davantage, jour après jour.

Catéchumènes et confirmands adultes

Parmi toutes les rencontres, celles des catéchumènes et confirmands adultes tiennent une place de choix. C'est en témoin privilégié des lettres qu'ils m'écrivent que je m'adresse à vous aujourd'hui. J'y lis le travail de l'Esprit Saint, travail soutenu et puissant. J'y vois un signe des temps inattendu, une invitation à une régénération de l'Église. Une majorité d'entre eux a commencé par venir à la messe et par y venir régulièrement, dimanche après dimanche.



Les rites liturgiques bien célébrés les marquent en profondeur ; ils y trouvent paix et consolation. Ils apprécient de trouver des églises ouvertes où se recueillir dans le silence. Ils sont avides de connaissances religieuses et veulent grandir dans une intelligence de la foi. Un mot revient souvent dans leurs lettres : « salut » ou « sauvé ». Ils ont crié vers Dieu ; le Seigneur les a entendus. Il est venu à leur aide en les faisant bénéficier de la grâce pascalle, pour qu'ils passent de la maladie à la guérison, du péché au pardon, de la haine à la réconciliation. Ils témoignent d'une réelle conversion et d'une volonté d'agir en chrétiens, sans rester dans la demi-mesure. Leur parcours de vie est parfois bien chaotique mais leur démarche est constructive ; elle rejaillit souvent sur les autres membres de leur famille, dont plusieurs se montrent curieux et se mettent en route à leur tour. Ils désirent enfin s'investir dans la vie et la mission de l'Église. Ils n'attendent pas d'avoir reçu les sacrements de l'initiation chrétienne pour témoigner de leur foi. Certains disent vouloir aider l'Église à mieux rejoindre telle ou telle catégorie de la population. Ils viennent de toutes les paroisses du diocèse. **Ils sont nos frères ; elles sont nos sœurs. Le Seigneur nous les envoie.**

Cette Lettre pastorale est une invitation à les associer pleinement à l'édification de l'Église telle que le Christ la construit aujourd'hui, chez nous, dans la Drôme. Pour nous aider à relever les défis de l'annonce de l'Évangile, d'un renouveau de nos communautés et d'une plus grande communion, je donne trois priorités pastorales à notre Église diocésaine, pour les trois prochaines années pastorales 2025-2026, 2026-2027, 2027-2028. Selon les réalités et possibilités des paroisses et unités pastorales, elles seront à ajuster dans leur mise en œuvre.

1- Soutenons la dynamique missionnaire

2- Renouvelons nos communautés chrétiennes avec les nouveaux baptisés

3- Inscrivons la synodalité dans nos pratiques ecclésiales



**Soutenons la dynamique
missionnaire**

Rentrée paroissiale à Romans-sur-Isère

**« Soyez prêts à tout moment à présenter une défense
devant quiconque vous demande de rendre raison de
l'espérance qui est en vous »**

(1 P 3,15)

Nous avançons dans l'année jubilaire de l'espérance. L'espérance est un don gratuit de Dieu. Elle s'enracine dans la Passion, la mort et la résurrection de Jésus. C'est là, dans la victoire du Christ sur le Mal et sur la mort, que nous sommes sauvés. Telle est notre espérance ! C'est une « vivante espérance » (1 P 1,3). Elle nous assure d'un « héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétrissure » (1 P 1,4) : le Royaume de Dieu, la vie éternelle.

Nous vivons dans un pays de culture chrétienne, avec de nombreuses institutions et associations suscitées par la foi chrétienne. Cependant, nous devons reconnaître que nous ne sommes plus dans une société chrétienne. C'est difficile à percevoir pour les générations ayant été très majoritairement baptisées dans les premiers mois après la naissance. Aujourd'hui, en France, seul un quart des enfants est baptisé avant l'âge de 7 ans et la participation régulière à la messe dominicale est très faible. Nous sommes une nouvelle minorité religieuse au sein d'une population se disant souvent agnostique ou même athée, d'un athéisme davantage pratique qu'idéologique. Pour autant, la foi catholique, même incomprise et contestée, suscite à nouveau l'intérêt, notamment chez les jeunes générations. Plusieurs cherchent à mieux connaître la religion catholique, en se renseignant via internet et les réseaux sociaux, mais aussi en participant à certaines célébrations comme celle des Cendres ou en se rendant dans des sanctuaires et autres lieux de pèlerinages. C'est dans ce contexte pluri-religieux et pluriculturel que l'Église vit et poursuit sa mission, par le dialogue et l'annonce explicite.

D'une certaine manière, nous ressemblons aux premières communautés chrétiennes à qui Saint Pierre s'adresse dans sa Première Lettre. Il les encourage à « avoir une belle conduite parmi les gens des nations » (1 P 2,12), à être des hommes et des femmes de bénédiction, en somme à être dans le monde sans appartenir au monde (Cf Jn 17,11-18). Il les invite à la confiance et, pour cela, à répondre au mal par le bien, à persévérer dans l'hospitalité et le service les uns envers les autres, enfin à se tenir prêts à rendre raison de leur espérance, « avec douceur et respect » (1 P 3,16).

Au cœur des crises de notre temps, je nous invite à avancer sans peur, avec lucidité et espérance. Nous n'avons pas à céder à l'esprit du monde ni à vouloir être hors du monde. Ces attitudes opposées conduisent toutes deux à renoncer à l'enjeu missionnaire d'annoncer l'Évangile à tous. Aujourd'hui, sans y avoir été initiés, certains sont curieux de la foi chrétienne et ne savent pas comment rejoindre la communauté de l'Église. Ils ne se sentent pas légitimes; ils ne savent pas par quelle porte entrer. Notre conduite, humble, serviable, hospitalière et charitable les aidera à franchir le pas. Pour soutenir un réel dynamisme missionnaire dans le diocèse, voici trois axes dont j'invite l'ensemble des diocésains, c'est-à-dire l'ensemble des catholiques habitant la Drôme, les prêtres, les diacres, les communautés religieuses, les consacrés, les époux et les fidèles laïcs, à se saisir :



Premier axe : *Demeurer avec le Christ, dans la prière et la rencontre des pauvres*

Deuxième axe : *Se former pour témoigner*

Troisième axe : *Aller vers et visiter gratuitement*

1er axe : Demeurer avec le Christ, dans la prière et la rencontre des pauvres

« Vivre comme le Christ, toujours livré à l'amour ». C'est en chantant ce refrain qu'avec les jeunes du diocèse, lors du Jubilé à Rome cet été, nous nous sommes préparés à passer la porte sainte de la basilique Saint Jean du Latran. Comment prétendre annoncer le Christ, sans vivre avec Lui et nous efforcer de vivre comme Lui ? « En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire », dit le Seigneur (Jn 15,5). Le Christ est la Vie de notre vie. Il est le cœur du cœur de notre vie spirituelle. C'est de Lui que nous recevons grâces sur grâces. Avant d'élaborer des projets missionnaires, choisissons résolument une « pastorale de la grâce », en nous approchant le plus possible du cœur transpercé du Christ. Pour cela, la prière et la rencontre des pauvres ne sont pas matière à option.

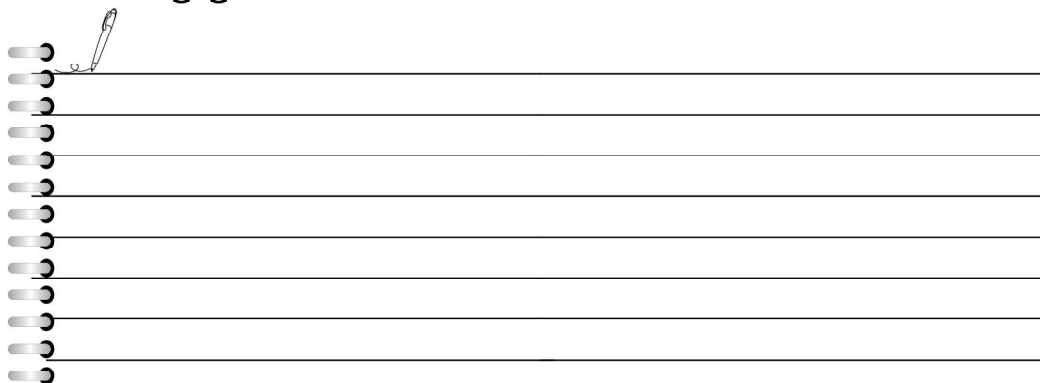


Demeurer avec le Christ dans la prière

Nous bénéficions dans le diocèse de la présence de plusieurs monastères, sanctuaires et lieux spirituels. Ils sont autant d'oasis de prière, où des femmes et des hommes se consacrent à la louange et intercèdent pour tous auprès du Seigneur. Nombreux sont aussi les priants, religieuses et religieux, vierges consacrées, pères et mères de famille, enfants et adolescents, veuves consacrées, prêtres et diacres, fidèles anonymes, qui donnent quotidiennement la première place au Christ. Ils méditent les lectures bibliques de la messe du jour, font oraison, se recueillent dans une église, dans la chapelle du Saint Sacrement, célèbrent les offices de la Liturgie des Heures, prient chez eux en famille. D'autres se réunissent aussi pour une prière de louange ou pour réciter le chapelet, pour partager la Parole de Dieu ou prendre un temps d'adoration eucharistique. Merci à eux tous : par leur prière, le diocèse est en permanence porté devant Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit et nous sommes ainsi renouvelés dans notre ardeur à témoigner de l'Évangile.

- ✦ J'invite chaque diocésain à cette fidélité quotidienne dans la prière pour que le Christ vive en nous (Ga 2, 20) et qu'ensemble nous marchions « sous la conduite de l'Esprit » (Ga 5,22).
- ✦ Pour y aider, j'encourage la participation aux *Samedis de la vie spirituelle*. Cette proposition diocésaine est un précieux soutien pour apprendre à prier et enraciner sa vie entière dans le Christ, mort et ressuscité.
- ✦ D'autres parcours simples, proposés localement, pourront initier plus largement à la prière personnelle et à la prière de l'Église, notamment à la célébration des offices de Laudes, Vêpres et Complies. Je demande au Service diocésain *Formation et Accompagnement des personnes* de préparer des supports pour ce type de parcours.
- ✦ J'encourage vivement chacun à rejoindre un groupe de prière ou de partage de la Parole de Dieu. Je demande aux membres des Conseils Pastoraux Paroissiaux de faire connaître ces groupes sur leur paroisse et, si nécessaire, de susciter la création de nouveaux groupes, notamment dans les communautés locales plus rurales où la messe ne peut être célébrée tous les dimanches.
- ✦ Comme c'est déjà le cas dans plusieurs paroisses et sanctuaires, j'encourage vivement l'organisation de prières communautaires pour l'éveil et l'éclosion de vocations spécifiques de prêtres, diacres, religieux et religieuses, consacrés, dans notre diocèse.

Vos engagements



C'est aussi dans la liturgie et les sacrements de l'Église que nous sommes unis au Christ. Associés à l'expérience de sa Pâque, nous sommes progressivement transformés pour que le Christ grandisse en nous et qu'en Lui, nous devenions un seul Corps. De manière éminente, l'Eucharistie dominicale est le fondement de notre communion. Beaucoup de catéchumènes ne s'y trompent pas qui, avant même d'être baptisés, trouvent dans leur participation régulière à l'Eucharistie, force, joie, lumière et paix. La dimension symbolique de la liturgie leur fait découvrir qu'ils sont « capables de Dieu » et faits pour la vie avec Dieu.

Dans sa Lettre apostolique, *Desiderio Desideravi* (DD), *J'ai désiré d'un grand désir*, le pape François invitait à « redevenir capables de symboles », à « savoir les lire et à en vivre » (DD §45). Il incitait aussi à une formation sérieuse *pour* la liturgie et *par* la liturgie, non seulement à comprendre les gestes, les paroles, les rites liturgiques et à savoir les célébrer correctement, ce qui est très important, mais plus encore à les vivre comme un attachement existentiel et réel à la personne du Christ. Certains fidèles du diocèse sont attachés à la célébration de la messe selon la forme ancienne du rite romain. Je leur demande que cet attachement ne soit pas exclusif pour que nous puissions nous enrichir les uns, les autres, du riche patrimoine liturgique de l'Église depuis les premiers siècles jusqu'à la réforme introduite par le Concile Vatican II.

Une liturgie, célébrée de manière simple, noble et belle, évangélise et oriente vers l'engagement concret au service des autres, dans l'amour. Elle révèle l'Église, exprime ce qu'est l'Église et manifeste sa beauté. Je rends grâce pour les belles célébrations que nous vivons dans le diocèse et les paroisses. Je remercie tous ceux qui se mettent au service de la liturgie et se sont formés ou se forment en ce sens. Je dis ma reconnaissance à tous les enfants, adolescents et jeunes qui sont investis de manière régulière dans le service de la messe. J'ai pu notamment rencontrer cet été ceux qui participaient au camp Grégoire X (photo ci-contre). J'encourage d'autres à les rejoindre.



 J'invite enfin à préparer avec soin les fêtes votives, les pèlerinages locaux et les chemins de croix. J'encourage notamment à ce que, dans ce cadre, le sacrement de pénitence et de réconciliation soit mis en valeur et proposé à ceux qui le souhaitent. La piété populaire est en effet orientée vers la célébration liturgique ; elle traduit une authentique soif de Dieu et suscite de belles attitudes intérieures de dévotion et d'ouverture aux autres. Elle permet de rejoindre des personnes qui ne fréquentent pas habituellement les assemblées liturgiques.

[illegible]

Demeurer avec le Christ dans la rencontre des pauvres

La vitalité exceptionnelle et la crédibilité des premières communautés chrétiennes dans l'Antiquité tenaient notamment à leur capacité d'accueillir en leur sein les pauvres, les laissés pour compte. Notre charité ne peut être déléguée. Notre témoignage de foi, pour être véridique et recevable, passe par un compagnonnage avec ces petits qui sont les frères de Jésus (Voir Mt 25,40.45). Nous ne pouvons prétendre vivre avec le Christ sans les rencontrer, les connaître, les reconnaître et entrer dans une relation de confiance avec eux.

Dans le diocèse, grâce à quantité de bénévoles, des actions sont engagées par le Secours catholique, la société Saint Vincent de Paul, le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement mais aussi par des associations caritatives œcuméniques, d'autres confessions chrétiennes ou aconfessionnelles. Je souligne aussi l'implication concrète de tant de personnes, en lien avec le Service diocésain *Diaconie, Soin et Écologie intégrale*, qui accueillent et accompagnent les migrants, visitent les personnes malades et en situation de handicap, à domicile ou en établissements de santé, se font proches des personnes détenues, prennent part à l'opération *Hiver solidaire*, contribuent au panier et à la pause du frère. Alors que la pauvreté augmente et que la situation écologique s'aggrave, je rends grâce pour tout ce qui est ainsi accompli, dans le courage, la persévérance et la discrétion.



- ✦ Afin de pouvoir rencontrer concrètement des personnes pauvres, j'invite chaque diocésain à rejoindre telle ou telle équipe, à participer à telle ou telle action. En rencontrant un frère ou une sœur « blessé par la vie », chacun sera saisi par le Christ et grandira dans une authentique fraternité ecclésiale.
- ✦ Alors que nous célébrons cette année les 10 ans de l'encyclique *Laudato Si*, sur l'écologie intégrale, nous avons à entendre davantage le cri de la terre, opprimée par tant de pollution et de gaspillage. J'incite chaque diocésain à un style de vie plus sobre orienté par le partage. J'invite aussi à sensibiliser les enfants et les jeunes à la dimension sociale de l'écologie intégrale.
- ✦ A Lourdes, les personnes malades, âgées et en situation de handicap ont la première place. C'est ainsi que l'Évangile prend corps et que la joie nous est donnée. J'encourage jeunes et moins jeunes à intégrer l'Hospitalité diocésaine Notre Dame de Lourdes.

Vos engagements



A series of horizontal lines for writing, preceded by a spiral binding icon on the left.

✿ Je demande au Service diocésain *Diaconie, Soin et Écologie intégrale* d'encourager la création de nouveaux groupes « Place et parole des pauvres » dans les paroisses :

Dans l'écoute, la prière et le partage de la Parole de Dieu, ces groupes permettront d'entendre l'interpellation des pauvres sur l'état de la fraternité dans l'Église. Par leur prise de parole et leurs actions, ils aident l'ensemble de la communauté chrétienne à ne pas se replier sur elle-même. En effet, ceux qui connaissent à la fois la misère économique, la relégation sociale et le mépris culturel sont pour nous des frères et des sœurs. Ils nous révèlent le visage du Christ, aujourd'hui souffrant, luttant. Mendians de vie spirituelle, ils nous annoncent l'Évangile, par leurs paroles parfois décapantes, par leur attitude, par leur pauvreté même.

✿ J'encourage les diacres du diocèse à être particulièrement attentifs aux personnes dont la présence manque encore à nos communautés chrétiennes pour qu'elles soient davantage l'Église du Christ.

Vos idées



A spiral-bound notebook with a pen resting on the top line of the first page. The notebook has 15 horizontal lines for writing.

2e axe : Se former pour témoigner

Nous connaissons les mots de saint Jérôme : « Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ ». Lors des célébrations sacramentelles, nous écoutons bien-sûr les lectures bibliques, nous accueillons l'évangile proclamé et nous découvrons combien la Parole de Dieu est actuelle. Nous devons cependant aller plus loin, oser lire des livres bibliques entiers, apprendre ce que la Bible nous dit de Dieu et de son alliance avec l'humanité, structurer et articuler nos connaissances religieuses, trouver les mots et les arguments justes pour exprimer notre foi. Nous ne pouvons pas vivre la foi chrétienne sans la dire de manière explicite : taire sa foi, c'est prendre le risque qu'elle végète, s'étiole et finisse par disparaître. Notre foi, au contraire, grandit, quand elle advient à une parole libre, heureuse, engagée, ouverte et convaincue.

De plus en plus de jeunes et d'adultes sont curieux de connaître la foi des chrétiens. Ils commencent par chercher des éléments de réponse à leurs questions sur internet et à travers les réseaux sociaux. Ils y trouvent beaucoup de données, depuis de courtes vidéos jusqu'à de véritables cours mis en ligne. Notre diocèse n'est pas en reste avec, entre autres, les enseignements de la Catho Academy, préparés par le Service diocésain de formation, ou encore les Web café et le parcours du Campus *Laudato Si*. Mais, rien ne remplace la conversation avec un chrétien, de souche ou récemment converti. Les parcours type Alpha et autres propositions paroissiales de première annonce sont précieux pour cela. C'est en s'ouvrant avec d'autres aux Saintes Écritures (Ancien et Nouveau Testament) et à la grande Tradition de l'Église que la relation au Christ s'approfondit et devient durable.

Nous ne pouvons pas être chrétiens sans être dans le même temps témoins d'Évangile. J'en veux pour preuve ce que mettent en œuvre des catéchumènes qui, avant même d'avoir reçu les sacrements de l'initiation chrétienne, sont déjà missionnaires dans leur entourage, leur travail, leur famille. Mais, **être témoin cela ne s'improvise pas !** D'une part, tout ce qui est diffusé sur internet ne peut pas être « pris pour argent comptant » ; un discernement s'impose. D'autre part, la foi chrétienne grandit de manière organique, comme grandit un corps. Elle se nourrit de prière, de rencontres, de savoirs, d'actions, de relations mais aussi de témoignages, le tout agencé autour d'une colonne vertébrale chrétienne, solide et souple.

✿ Pour nous aider à « rendre raison de notre espérance », de manière ajustée, je demande au Service diocésain *Formation et Accompagnement des personnes* de fournir des éléments et supports pour aider à la mise en œuvre d'un parcours de formation initiale et fondamentale ouvert sur la mission, dans les paroisses ou unités pastorales. Il sera destiné à tous ceux qui prennent une part active dans les équipes et services paroissiaux mais aussi dans les mouvements et associations de fidèles.

Ce parcours invitera à découvrir le mystère du Christ dans son Église, ainsi que le mystère de l'Église, Corps du Christ. Il s'appuiera sur la Bible et le Catéchisme de l'Église catholique. Il encouragera une pratique missionnaire, intégrera des clés adaptées à ceux qui souhaitent témoigner de leur foi sur les réseaux sociaux et favorisera la relecture de ces pratiques.

✿ Au sein du Service diocésain *Famille et jeunes*, l'équipe de la pastorale des jeunes adultes, travaillera avec le Service diocésain *Formation et accompagnement des personnes* pour accompagner les jeunes adultes dans la structuration de leur formation chrétienne et dans le discernement de leur vocation, en n'oubliant pas de présenter les vocations spécifiques de prêtres, diacres, consacrés, religieuses et religieux et celle du mariage.

✿ Au sein du service diocésain *Famille et jeunes*, je demande à l'équipe de la pastorale de l'enfance, d'organiser annuellement une rencontre des acteurs de l'éveil à la foi et de la catéchèse des enfants, sans oublier les animateurs en pastorale des écoles catholiques, les animateurs des camps de servants et autre école de prière. Ce sera un lieu de formation mais aussi d'élaboration d'orientations pour la pastorale de l'enfance dans notre diocèse.

Vos idées



3e axe : Aller vers et visiter gratuitement

La conversion pastorale d'une communauté paroissiale passe par un authentique « art de la proximité ». La paroisse peut alors devenir « le centre d'un constant envoi missionnaire » (Pape François, *La joie de l'Évangile* (EG) § 28). Le but du Conseil Pastoral Paroissial « n'est pas principalement l'organisation ecclésiale, mais le rêve missionnaire de rejoindre tout le monde » (EG § 31).

✨ Pour manifester la proximité du Royaume de Dieu et de l'Église, je demande aux curés, accompagnés de quelques paroissiens, de mener des visites pastorales dans leur paroisse, en y consacrant deux à trois jours par trimestre. Il s'agit de vivre des rencontres gratuites, de se faire proche des habitants, d'écouter ce qui fait leur vie, d'annoncer l'Évangile au plus près, de prendre le temps de connaître et d'être connu.

Cela demande de choisir de prendre ce temps. Cela exige aussi une organisation de la paroisse où trésorier, assistante paroissiale, notaire paroissial, membres des équipes funérailles et autres bénévoles assurent le suivi des services habituels, ce dont je les remercie vivement. Cela implique enfin de dépasser une sorte de prévenance et de respect humain mal placés qui font parfois hésiter, puis renoncer à aller à la rencontre. Or, c'est dans la rencontre, avec son lot d'imprévu et d'inattendus, que se renouvelle la joie missionnaire des prêtres et de ceux qui collaborent avec eux.

La visite pastorale du curé pourra se vivre sur le modèle d'une visite pastorale de l'évêque, en faisant les adaptations nécessaires à la réalité des communautés locales. Elle se prépare dans la prière et avec des chrétiens qui sont de véritables relais de la paroisse, dans leur quartier, commune ou village. On tiendra compte des jours et moments où les personnes et groupes à rencontrer sont davantage disponibles. On veillera aussi en amont à une bonne communication. Les visites peuvent être de types différents : rencontre avec des élus, des membres d'un comité communal d'action sociale, des associations, des agriculteurs, d'autres réalités humaines ; classes d'une école ou d'un collège catholique ; visites de personnes malades ou âgées ; porte-à-porte pour se présenter, etc.

Ce sont autant d'opportunités pour informer des activités proposées sur la paroisse (éveil à la foi, catéchèse, parcours Alpha, lieux et horaires des célébrations...) S'il existe une église ou une chapelle sur le lieu de la visite, il sera bon d'y inviter à un temps de prière ou à la célébration d'une messe. La visite pastorale pourra enfin être relue avec l'Équipe d'Animation Paroissiale et les personnes qui y ont pris part.

✨ J'encourage les paroissiens, mais aussi les prêtres et les diacres, à faire une visite gratuite aux familles ayant sollicité la paroisse pour le baptême d'un enfant, une préparation au mariage ou à l'occasion d'un deuil.

🌿 Je demande au Service diocésain *Mission en paroisse*, d'élaborer une feuille de route pour aider à préparer, à vivre et à relire ces visites pastorales ou d'autres temps plus longs de mission.

Plusieurs régions de notre diocèse, en raison de la beauté de leurs paysages, des particularités de leur terroir et de la richesse de leur patrimoine, accueillent de nombreux touristes et visiteurs en quête de repos, de découverte, de ressourcement. Nous savons que les églises sont parmi les édifices les plus visités. Je remercie tous ceux qui veillent à ce qu'elles soient ouvertes et bien entretenues.

🌿 Dans les lieux les plus fréquentés, j'encourage la création d'équipes de pastorale du tourisme. Je demande au Service diocésain *Église en dialogue dans la Drôme* d'aider à les mettre sur pied.





**Renouvelons nos
communautés chrétiennes
avec les nouveaux baptisés**

« Si donc, par le baptême qui nous unit à la mort de Jésus-Christ, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi. »

(Rm 6,4)

« Que devons-nous faire ? » Cette question est posée à l'apôtre Pierre par les Juifs qui viennent d'être témoins de l'événement de la Pentecôte à Jérusalem. Saint Pierre leur répond en les invitant à se convertir pour être baptisés. Il leur promet le don du Saint-Esprit pour eux, leurs enfants mais aussi pour tous ceux que le Seigneur appellera.

Nous constatons que des adolescents mais aussi des hommes et des femmes, souvent assez jeunes, demandent à recevoir le baptême, à être initiés dans la foi chrétienne, à recevoir les sacrements de la confirmation et de l'Eucharistie. C'est une grâce ! Ils sont un don de Dieu pour notre Église, un signe visible de l'action de l'Esprit Saint. Un premier enjeu consiste à leur offrir les conditions d'une véritable conversion au Christ, dans son Église. Un autre enjeu est de permettre une conversion et un renouveau de nos communautés chrétiennes, grâce à la présence stimulante des néophytes[1] et recommençants dans la foi, que ce soit dans les groupes de jeunes, dans les établissements scolaires catholiques ou dans les paroisses.

Voici 3 axes de travail pour avancer dans la réponse à ces deux enjeux :

**Premier axe : Encourager des lieux d'accueil
et d'écoute dans les paroisses.**

**Deuxième axe : Créer
des fraternités catéchuménales**

**Troisième axe : Favoriser la prise
de responsabilité des néophytes.**

[1] Le terme « néophyte » (littéralement, « nouvelle pousse ») désigne les personnes adultes récemment baptisées.

1er axe : Encourager des lieux d'accueil et d'écoute dans les paroisses

Dans des conditions sociales difficiles, de plus en plus de personnes sont isolées, très seules et ont besoin d'être écoutées. Elles doivent pouvoir trouver dans nos paroisses un accueil inconditionnel et une écoute gratuite.

Dans leurs lettres, les catéchumènes et confirmands adultes me disent combien ils ont bénéficié d'un bel accueil et d'une réelle attention fraternelle de la part de membres de la communauté chrétienne. Ils apprécient de ne pas se sentir jugés et de pouvoir être accompagnés à leur rythme. Ils sont reconnaissants du temps qui leur est consacré et de la confiance qui leur est accordée.

Le premier échange ou la première rencontre sont décisifs. Je remercie les prêtres, diacres, religieuses et fidèles laïcs qui ont saisi l'importance de ce genre de demandes et savent « ne pas passer à côté ». Elles arrivent souvent de manière impromptue, au cœur d'un emploi du temps chargé. Il faut alors savoir s'arrêter et prendre le temps d'écouter.

 Dans chaque paroisse, j'encourage, si ce n'est déjà fait, l'aménagement d'un lieu d'écoute, à proximité immédiate de l'accueil paroissial. Ce ne sera pas une salle de réunion mais un lieu convivial et chaleureux, où les personnes accueillies se sentiront à l'aise et seront écoutées avec bienveillance.

 Je demande aux curés de recevoir une première fois, et sans trop tarder, les adultes de leur paroisse qui demandent à recevoir le baptême, ceci afin d'écouter leur histoire et leurs motivations, mais aussi de discerner l'accompagnement à leur proposer, en lien avec les personnes chargées de l'initiation chrétienne sur la paroisse ou, si nécessaire pour certaines situations plus complexes, avec l'équipe diocésaine du catéchuménat. Ils les rencontreront personnellement une deuxième fois, avant qu'ils n'écrivent leur lettre à l'évêque, pour voir comment ils envisagent leur vie de chrétien.

2e axe : Créer des fraternités catéchuménales

« C'est au peuple de Dieu, c'est-à-dire à l'Église qui transmet et nourrit la foi reçue des Apôtres, que revient en premier lieu le soin de préparer au baptême et de former les chrétiens » [1].

L'objectif n'est donc **pas uniquement de préparer au baptême mais de « former des chrétiens »**. Cette mission incombe à tous les membres de la communauté chrétienne. Nous sommes « tous baptisés dans un unique Esprit » (1 Co 12,13). De diverses manières, nous sommes tous responsables de l'accueil et de l'intégration de ceux qui demandent le baptême (les catéchumènes). Peu à peu, grâce à la prière, au soutien, à l'amitié et à l'accompagnement d'autres baptisés, les catéchumènes passent d'une démarche individuelle à une démarche ecclésiale, du désir d'être baptisés à celui de suivre le Christ et de se laisser conduire par l'Esprit Saint. Je suis heureux de l'initiative mise en place ici et là, pendant le Carême, de demander aux paroissiens de prier pour un catéchumène en particulier.

Au jour de leur appel décisif (1^{er} Dimanche de Carême), il sera demandé à ceux qui les présentent à l'évêque si les catéchumènes « ont été fidèles à écouter la Parole de Dieu annoncée par l'Église, s'ils ont commencé à vivre dans la présence de Dieu en gardant cette Parole, s'ils ont participé à la vie fraternelle et aux prières » [2]. C'est pourquoi, les personnes engagées dans l'accompagnement des catéchumènes et des confirmands adultes auront le souci que ces derniers prennent pleinement leur place dans la vie de l'Église, avec ce qu'ils sont, dès avant leur baptême et leur confirmation.

Cela passe par une initiation progressive aux différentes dimensions de la vie chrétienne. A partir d'un enseignement cohérent, d'une fréquentation de la Parole de Dieu et des grands textes de l'Église, ils sont peu à peu introduits à l'intelligence du mystère de la foi. Ils sont invités à entrer dans une vie de prière régulière, aussi bien personnelle que communautaire. Par leur participation à des célébrations liturgiques, ils se familiarisent avec la dimension symbolique et s'ouvrent à l'action de Dieu. Formés à la vie en Christ, ils apprennent à rejeter le péché et à marcher résolument à la suite du Christ, notamment en se mettant au service des plus pauvres.

[1] *Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes (RICA)*, n°7

[2] RICA, n° 139

Ils découvrent aussi la dimension communautaire de l'Église et sont encouragés à être de véritables témoins du Christ, des missionnaires. Les catéchumènes doivent pouvoir vivre, de manière unifiée, ces différentes dimensions, comme cela est demandé à chaque baptisé-confirmé et rappelé dans la 1^{ère} priorité de cette Lettre pastorale : Soutenons la dynamique missionnaire. L'accueil et l'intégration des catéchumènes demande d'accompagner la soif de radicalité des plus jeunes, pour que leur foi grandisse dans toutes ses dimensions. Il s'agit aussi de proposer des parcours adaptés pour les personnes en situation de handicap ou ne sachant pas lire. Cela exige également de chercher un chemin possible en vérité pour les personnes dont la situation personnelle et matrimoniale est plus complexe. Il s'agit enfin d'avoir des propositions claires et ambitieuses pour les convertis venant de l'islam.

Bien avant son baptême, un catéchumène (comme un confirmand adulte) doit déjà être incorporé à la communauté chrétienne. L'accompagnement individuel d'un catéchumène est utile pour l'aider à relire sa vie, mais il ne suffit pas. Les rencontres diocésaines des catéchumènes et les rassemblements du dimanche en paroisse sont essentiels pour découvrir plus largement l'Église, mais ils ne suffisent pas non plus. Il faut un échelon intermédiaire où les catéchumènes vivent concrètement l'Église comme fraternité. C'est ce qu'on appelle les **fraternités catéchuménales**. Elles existent déjà dans différentes paroisses du diocèse, sans avoir nécessairement été définies.



-  J'encourage la création de fraternités catéchuménales dès lors que plusieurs catéchumènes et confirmands adultes se préparent aux sacrements de l'initiation chrétienne sur une même paroisse ou unité pastorale.

Une fraternité catéchuménale est un groupe de 7 à 10 personnes maximum, composée de plusieurs personnes en cours d'initiation chrétienne (catéchumènes, confirmands adultes, néophytes), de plusieurs personnes capables de témoigner de leur foi et de leur vie chrétienne, mais aussi d'au moins une personne (laïc ou ministre ordonné) bien formée à l'initiation chrétienne des adultes, capable d'animer une telle fraternité. Ce groupe fraternel est très important pour partager avec d'autres ses doutes, ses questions et mettre des mots sur sa foi. Il se réunit de façon régulière (au minimum une fois par mois) pour prier ensemble, partager la Parole de Dieu, apprendre à vivre en chrétiens, inviter à participer à des célébrations, des temps conviviaux, des œuvres caritatives, etc. Il s'appuie sur le parcours d'initiation chrétienne choisi sur la paroisse. Pour faciliter l'écoute et un vrai dialogue, une autre fraternité sera constituée dès lors qu'il y a plus de 10 participants.

-  Lors de l'entrée en catéchuménat (entrée en Église), les Évangiles sont remis solennellement à chaque catéchumène. J'encourage à remettre une Bible ou un Nouveau Testament de poche sur lequel les catéchumènes pourront écrire et devenir ainsi familiers de la Parole de Dieu. On associera aussi les catéchumènes et confirmands adultes aux parcours bibliques proposés sur la paroisse, pendant l'Avent ou le Carême.
-  On veillera à accompagner le catéchumène par rapport au choix de son parrain (ou de sa marraine). Il devra être choisi avant l'étape de l'Appel décisif. « Le parrain montre amicalement au catéchumène comment vivre de l'Évangile dans sa vie privée et sociale, il l'aide dans ses doutes et inquiétudes, il lui apporte l'appui de son témoignage et veille à la croissance de sa vie baptismale. (...) Après le baptême, il contribuera à sa persévérance dans la foi et dans la vie chrétienne. »[1] Si le catéchumène a des difficultés à trouver un parrain qui correspondent aux critères demandés par l'Église, on l'orientera vers des personnes de la communauté paroissiale, par exemple un membre de la fraternité catéchuménale.

[1] RICA, n° 46 et 8

-  Je demande à l'équipe diocésaine du catéchuménat, au sein du Service *Famille et jeunes*, de préparer et d'animer la formation des accompagnateurs de catéchumènes et confirmands adultes.
-  Je demande à l'équipe diocésaine de la pastorale des adolescents, au sein du Service *Famille et jeunes*, de mettre en place un appel décisif diocésain pour les adolescents qui se préparent au baptême.

3e axe : Favoriser la prise de responsabilité des néophytes

Le temps du catéchuménat et la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne sont particulièrement riches spirituellement et relationnellement pour les adultes qui demandent le baptême. Une fois baptisés, devenus néophytes, ils gardent un désir intense de fraternité, désir qui ne doit pas être déçu. L'ensemble de la communauté chrétienne est ainsi invité à grandir en fraternité et à s'entraider sur le chemin de la sainteté.

-  Pendant le temps pascal, les néophytes seront incités à prendre part à la journée de recollection diocésaine des confirmands adultes. Ils recevront, dans ce cadre, une catéchèse mystagogique [1]. Le sacrement de pénitence et de réconciliation sera également proposé au cours de cette journée.
-  Certaines paroisses ou unités pastorales comptent plus d'une dizaine de néophytes chaque année. Des fraternités de néophytes peuvent donc y être créées. Cela demande une animation légère, mais aussi une organisation, afin que des néophytes participent ensemble à des conférences, à des visites de lieux spirituels, à des retraites ou à de courts pèlerinages. Leurs parrains, marraines peuvent y être occasionnellement invités.
-  Les néophytes se verront proposer d'intégrer un groupe d'Église (mouvement, maisonnée, groupe de prière, équipes de service paroissial, association de fidèle, aumônerie, etc.), selon leur charisme et leur désir, et non pas pour remplir une mission vacante ou « parce qu'il manque du monde ».

[1] La mystagogie est ce qui conduit une personne à entrer progressivement dans le mystère de Dieu.

Nous devons aussi veiller à ce que les néophytes ne soient ni trop protégés (comme « mis en couveuse ») ni trop exposés (comme « mis en vedette »). Ils n'ont pas non plus à faire leurs preuves pour se plier rapidement aux habitudes de la communauté (comme s'ils devaient être « mis au pas »). L'enjeu est de « marcher ensemble sous la conduite de l'Esprit Saint », chrétiens de longue date et nouveaux venus dans la foi. C'est ce que nous appelons la synodalité, à inscrire toujours davantage dans nos pratiques ecclésiales.

J'ai pu constater combien l'exemple du chemin accompli par tel ou tel jeune vers le baptême encourage d'autres jeunes chrétiens à retrouver la vitalité de leur propre baptême, en étant davantage fidèles à la prière, à la messe et en osant prendre des responsabilités dans l'Église. Membres à part entière de la communauté chrétienne, les néophytes enrichissent aussi sa dynamique missionnaire. Par leurs profils, ils accroissent sa diversité : ils sont de plus en plus jeunes, issus de milieux souvent populaires, d'origines parfois étrangères. Ils peuvent ainsi aider toute l'Église à rencontrer des personnes que nous ne côtoyons pas habituellement.

- ✿ Dans les paroisses, j'encourage à donner explicitement la parole aux néophytes et à être ouverts aux propositions qu'ils peuvent émettre pour innover, apporter de nouveaux services ou de nouvelles façons de faire.
- ✿ J'encourage à leur faire rencontrer sans tarder les responsables d'activités pastorales, caritatives ou éducatives de la paroisse pour les aider à discerner le lieu où ils pourront prendre leur place, dans la communauté chrétienne et pour la mission.

Vos idées



30



Inscrivons la synodalité dans nos pratiques ecclésiales

Ordination Mgr Durand à Valence

« Ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix » (Ep 4,3)

« Le chemin de la synodalité est justement celui que Dieu attend de l'Eglise du troisième millénaire. »[1]. Les deux dernières assemblées générales ordinaires du synode des évêques ont porté sur la synodalité de l'Eglise. Le document final de ce processus, intitulé *Pour une Eglise synodale, communion, participation, mission*, donne la définition suivante de la synodalité :

« La synodalité est la marche commune des chrétiens avec le Christ et vers le Royaume de Dieu, en union avec toute l'humanité ; orientée vers la mission, elle implique la rencontre en assemblée aux différents niveaux de la vie ecclésiale, l'écoute réciproque, le dialogue, le discernement communautaire, la formation d'un consensus comme expression de la présence dans l'Esprit du Christ vivant, et la prise de décision dans une coresponsabilité différenciée. Elle est une dimension constitutive de l'Eglise. »[2]

L'enjeu est de se donner les moyens d'une synodalité inscrite de manière régulière dans les processus de décision, de mise en œuvre et d'évaluation, aussi bien dans le diocèse que dans les unités pastorales et les paroisses. Cela doit donner à voir une réelle collaboration et une estime réciproque entre les différentes vocations au ministère ordonné et à la vie consacrée mais aussi avec des fidèles laïcs, dont certains pourront être appelés à un ministère institué.

Nous ne partons pas de zéro, loin de là. Nous vivons déjà la synodalité dans de nombreux conseils et lieux de concertation. Nous avons cependant besoin d'être davantage formés et de nous donner des méthodes pour vivre un authentique discernement ecclésial (présentation claire de la question objet du discernement ; temps convenable accordée à la prière, à l'écoute de la Parole de Dieu, à la réflexion ; écoute de la parole de chacun ; recherche d'un large consensus sans masquer les divergences ; formulation et exposition des conclusions).

[1] *Discours du Pape François pour le cinquantième anniversaire de l'institution du synode des évêques.*

[2] *Document Final, n°28*

Dans les processus de décision, nous avons aussi à bien définir le périmètre des personnes consultées et la méthode de consultation, la manière dont est prise la décision et son explicitation ainsi que les critères d'évaluation de sa mise en œuvre concrète. Il s'agit enfin de ne pas craindre de rendre compte aussi bien à celui qui nous a confié une mission pastorale qu'à la communauté dans son ensemble.

Dans notre diocèse, le choix a été fait de vivre annuellement une Assemblée diocésaine et de ne pas se doter d'un Conseil diocésain de pastorale. Pour autant, je reste vigilant à ce que des fidèles laïcs de tout le diocèse soient régulièrement sollicités, avec des prêtres, diacres et consacrés pour **nous mettre ensemble à l'écoute de l'Esprit Saint** et discerner les chemins à emprunter pour la mission. Les Assemblées diocésaines permettent ainsi de mobiliser largement les personnes concernées par un sujet particulier. Il s'agira de les préparer et de les animer avec méthode pour parvenir à des orientations concrètes.

Le dernier synode diocésain date de 2013-2015. Conduire un synode diocésain demande beaucoup d'énergie et d'implication de la part des uns et des autres. Sans ouvrir un nouveau synode, je souhaite que, tous les 5 ans, l'Assemblée diocésaine soit davantage déployée pour relire ce que nous vivons en Église diocésaine et discerner les choix importants pour l'avenir.

Chaque année, au début du mois d'octobre, la Saint Apollinaire réunit les membres des conseils de l'évêque, les prêtres et diacres, les laïcs en mission diocésaine, les chefs d'établissements et adjoints en pastorale scolaire de l'enseignement catholique, les responsables de mouvements. Elle est un lieu important de formation et de maturation de telle ou telle question pastorale.

Le Dimanche de l'Épiphanie 2026, je promulguerai les *Statuts diocésains* revus et modifiés. Ces statuts précisent le rôle et les collaborations des différents acteurs du diocèse, mais aussi le fonctionnement des différentes instances et conseils, en paroisses et dans le diocèse, ainsi que la mission des services diocésains.



Assemblée paroissiale

Dans chaque paroisse, sont constitués un Conseil pastoral paroissial et un Conseil paroissial pour les affaires économiques. Ils se réunissent de manière régulière sous la présidence du curé. J'encourage aussi vivement à ce qu'existe, dans chaque paroisse, une Équipe d'Animation Paroissiale, cheville ouvrière de la mise en œuvre des orientations pastorales. Par ailleurs, une Assemblée paroissiale sera organisée chaque année. Voici ci-après, la présentation qu'en donnent les *Statuts diocésains* :

« L'assemblée permet de regarder ensemble le territoire de la paroisse, ceux qui y vivent et qui y travaillent, et de se demander comment ils peuvent être rejoints par la Bonne Nouvelle du Christ. Elle commencera par un temps de prière suffisamment long pour accueillir l'Esprit Saint et se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu.

Exemple de questions à travailler : la présence des chrétiens dans un nouveau quartier, des propositions pour les jeunes et les familles, l'accueil des nouveaux arrivants dans la paroisse, la place des plus fragiles au cœur de la communauté... Une animation interactive est nécessaire, afin de donner la parole au plus grand nombre, et en particulier aux membres les plus faibles de la communauté, sans oublier les jeunes. La dimension festive et le lien avec une célébration et des temps conviviaux rendront plus fructueuse l'assemblée paroissiale. Certaines paroisses la vivent au cours d'un pèlerinage, d'une fête, des vœux du curé, etc. Il faut être inventif !

Cette assemblée paroissiale est le lieu idéal pour rendre compte à tous des projets en cours et des comptes de la paroisse et aussi pour faire émerger des attentes, des nouvelles initiatives qui seront ensuite discernées par le curé et ses conseils. Les nouvelles des projets diocésains ont toute leur place dans cette assemblée, à laquelle peuvent être invités des responsables de services, le vicaire général ou l'évêque. Outre cette assemblée, il est opportun de réunir ensemble les 2 conseils et l'Équipe d'Animation Paroissiale (quand elle existe) au moins une fois par an. »



-  J'insiste sur l'importance d'associer à l'assemblée paroissiale des personnes en précarité mais aussi des plus jeunes, des néophytes et des adultes récemment confirmés.
-  On aura aussi recours avec profit à la méthode de la conversation dans l'Esprit, pour aider à avancer dans un discernement communautaire.

En unité pastorale

-  Je demande à ce que soit organisée tous les 2 ans, sous la présidence du Vicaire forain, une rencontre des Conseils pastoraux et Équipes d'Animation d'une même Unité pastorale, avec les prêtres, diacres, assistantes paroissiales, trésoriers, notaires paroissiaux et autres acteurs clés des paroisses. Elle sera préparée en lien avec un membre du service diocésain *Mission en paroisse*. Ce type de rencontres permettra de grandir dans la connaissance réciproque, de se partager de bonnes pratiques pastorales, et de décider d'actions communes à l'échelle de l'unité pastorale.

Assemblée diocésaine

-  L'Assemblée diocésaine de janvier répond à deux objectifs :
 - Elle évalue la mise en œuvre des orientations pastorales, dont celles qui sont précisées dans cette Lettre pastorale.
 - Elle travaille un thème choisi chaque année par le Conseil épiscopal élargi aux Vicaires forains et responsables de services diocésains.
-  L'Assemblée diocésaine sera préparée par une équipe pilote composée du Vicaire général, d'un responsable de Service diocésain, d'un membre de l'*Observatoire diocésain des réalités écologiques* et de plusieurs personnes particulièrement concernées par le sujet qui y sera travaillé. Cette équipe veillera à préparer l'évaluation des orientations diocésaines. Elle mettra en place une méthode de discernement ecclésial pour parvenir à des propositions concrètes sur le thème travaillé.
-  La composition de l'Assemblée diocésaine varie suivant le thème travaillé mais contient toujours des laïcs représentant le territoire et concernés par le sujet de l'assemblée, ainsi que des membres des Conseils pastoraux de paroisse. Le Conseil épiscopal élargi, ainsi qu'un membre du Conseil du diaconat et un membre du Conseil de la vie consacrée, participent également à cette assemblée.

« Dans un unique Esprit »

« Nous devons chercher ensemble comment être une Église missionnaire, une Église qui construit des ponts, qui dialogue, toujours ouverte à recevoir ». Ces premiers mots du pape Léon XIV, depuis la loggia des bénédictions de la basilique Saint Pierre, nous exhortent à soutenir et à amplifier la dynamique missionnaire engagée dans notre diocèse.

J'ai conscience que les orientations précisées dans cette Lettre pastorale demandent un effort pour être reçues et mises en œuvre. Elles exigent une conversion et un engagement de chacun. J'insiste sur le fait que vous n'êtes pas seuls pour y répondre. Je vous incite à mettre en commun de bonnes pratiques, à partager des compétences, à vous soutenir pour avancer ensemble, « dans un unique Esprit ». Les responsables des Services diocésains, mais aussi le Vicaire général et moi-même, sommes là pour vous accompagner en ce sens.

Je demande aux membres des Conseils pastoraux de paroisse de s'assurer de la meilleure diffusion possible de cette Lettre pastorale. Je leur demande aussi de se l'approprier, éventuellement à partir des questions suivantes : Quelles sont les convictions fortes que nous retenons ? Quelles sont les propositions, orientations, décisions qui nous concernent davantage ? Quelles questions demeurent pour les mettre en œuvre concrètement ? Je leur demande enfin de relire et d'ajuster le Projet pastoral missionnaire de leur paroisse, notamment au cours de l'Assemblée paroissiale, à partir des orientations de cette Lettre pastorale.

A partir du mois de janvier 2027, j'effectuerai des visites pastorales de deux jours dans chacune des paroisses afin de vous encourager dans les actions concrètes que vous mettez en place, au service de la mission de toute l'Église. Rappelons-nous toujours que c'est l'Esprit Saint, l'Esprit du Christ ressuscité qui est le premier acteur de la mission !

Invoquons-le avec persévérance.
(Voir la prière sur le rabat de couverture droite)

2025 - 2028

Les dates à ne pas manquer



4 OCTOBRE 2025

Saint Apollinaire (Valence).

Remise de la Lettre pastorale aux acteurs de la vie du diocèse, membres des Conseils, des Conseils pastoraux de paroisse et Équipes d'Animation Paroissiale.

SEPTEMBRE 2025
DÉCEMBRE 2026

Visite pastorale des groupes de jeunes mais aussi des collèges et lycées de l'enseignement catholique

13 DÉCEMBRE 2025

Béatification à Notre Dame de Paris de 50 Français, tués par les nazis et morts martyrs en haine de la foi, dont le Romanais Jean Perriolat

31 JANVIER 2026

Assemblée diocésaine sur le catéchuménat

3 OCTOBRE 2026

Saint Apollinaire avec le sociologue Yann Raison du Cleuziou

JANVIER 2027

Assemblée diocésaine

À PARTIR DE
JANVIER 2027

Visite pastorale dans les paroisses

2 OCTOBRE 2027

Saint Apollinaire

JANVIER 2028

Assemblée diocésaine

4 JUIN 2028

Solennité de Pentecôte :
Fête diocésaine. Mise en valeur des trois sacrements de l'initiation chrétienne
(Baptême, Confirmation, Eucharistie)

Notes

Prière à l'Esprit Saint pour notre diocèse

Esprit de vérité et de paix,
Tu jaillis du cœur transpercé du Christ
et du côté des pauvres.
Tu habites la prière des enfants
bien-aimés du Père.
Fortifie l'audace du saint peuple de Dieu.
Donne-nous d'aller à la rencontre de tous
et d'annoncer inlassablement,
par nos paroles et nos actes,
l'Évangile du salut.
Toi l'eau vive, le don de Dieu,
refais les forces et la jeunesse
de l'Église qui est à Valence.
Sois sa joie
et la source de son unité.
Viens Esprit de sainteté !

Tous baptisés dans un unique Esprit

*« Dans cette Lettre pastorale,
Mgr François Durand nous
invite à marcher ensemble,
sous la conduite de l'Esprit
Saint, pour soutenir
la dynamique missionnaire,
renouveler nos communautés
avec les nouveaux baptisés,
et inscrire la synodalité
au cœur de notre vie d'Église. »*



Diocèse de Valence - Octobre 2025
www.valence.cef.fr

La lettre pastorale
en numérique

